

Prononcée par le recteur Guy Breton, l'occasion des funérailles d'État de Jacques Parizeau

9 juin 2015



Madame Lisette Lapointe, Madame Isabelle Parizeau, M. Bernard Parizeau, Famille, amis et collègues de Jacques Parizeau, Distingués invités,

Les circonstances ont fait en sorte que j'ai partagé avec monsieur Parizeau ce qui fut l'un de ses derniers événements publics. C'était en octobre dernier, au siège de la Caisse de dépôt, cet édifice qui portera désormais son nom. C'est l'endroit que nous avions choisi pour lui décerner un doctorat honorifique de l'Université de Montréal. Cette reconnaissance lui était attribuée pour son extraordinaire apport à la littératie financière et économique des Québécois.

On me l'a raconté des dizaines de fois. C'est un spectacle qu'il donnait en enseignant. C'était une performance de pédagogie et d'érudition. Il entrait avec son éternel complet trois pièces et deux paquets de cigarettes. Sans notes aucune, il livrait un exposé de trois heures, qui semblait réglé sur du papier à musique. Il allait de la théorie à l'exemple, de l'histoire au présent avec une telle aisance, une telle clarté. Il a enseigné avant la politique. Il a enseigné après la politique. Et il a enseigné entre la politique.

HEC Montréal était son autre port d'attache. Enseigner, c'était l'autre feu qui le brûlait. Pour ce contact avec la jeunesse. Pour cette cause aussi grande que l'autre, celle de voir les Québécois, les francophones, maîtriser les leviers de la finance et de l'économie.

Son impact a été tel, qu'on pourrait aisément dire qu'il a été l'artisan de deux révolutions tranquilles. Celle de l'État moderne. Et celle de l'émergence de toute une cohorte d'entrepreneurs et financiers francophones.

Au moment de lui rendre hommage, c'est ce que j'avais mis en exergue. Son enseignement économique a fait comprendre à ses étudiants, et aux Québécois au sens large, qu'ils pouvaient faire un pays si tel était un jour leur choix. C'est à cette indépendance d'esprit qu'il a amené les Québécois. Jacques Parizeau comme professeur a signifié la fin de cette idée des Québécois nés pour un petit pain.

J'ai réalisé ce jour d'octobre dernier, à quel point Jacques Parizeau avait aimé être professeur. Lui qui avait tout fait, tout vécu, tout donné avait parlé la voix étranglée par l'émotion. Il m'avait dit en coulisses que c'était l'hommage le plus touchant qu'il avait reçu.

Je crois qu'au soir de sa vie, il espérait cette reconnaissance, recevoir un doctorat *honoris causa* de son université. Son combat politique, d'autres le poursuivront, mais le professeur, c'était lui, lui seul. Et je crois qu'il voulait qu'on s'en souvienne.

Après la cérémonie, lors du souper que nous avons partagé, avec Mme Lapointe et ses proches, M. Parizeau m'avait dit : « Monsieur, l'économie, c'est le gros bon sens et les sciences économiques, c'est l'art de compliquer le gros bon sens. » Voilà sa capacité extraordinaire de faire cohabiter le génie et la simplicité.

Il aura été professeur jusqu'à la fin.

Monsieur Parizeau, au nom de tous ceux qui croient en l'importance de l'éducation, je vous dis merci pour tout ce que vous nous avez appris.

Reposez en paix, Monsieur Parizeau.